LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction . . . . . OSCAR MCDONELL
Secrétaire " " . . . . . P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville . . . . . FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mercredi 23 Avril 1890

ECHOS DU JOUR

Ce soir, à l'Harmony Hall, MM. Laurier, Patter (de Brant) et Davies parleront.

Le père Paradis, qui est expulsé de la congrégation des Oblats, est parti pour Rome

L'*Electeur* prétend que la dissolution de la législature ne sera pas annoncée avant le retour de M. Mercier à Québec.

Le Sultan de Turquie a décidé de ne plus entretenir d'espions, ce qui sera une économie de $50,000.

Tout indique que Crispi, le Premier italien, est à la veille d'avoir le sort de Bismarck, La coalition formée contre lui grandit chaque jour.

On se dispute beaucoup en ce moment le privilège de devenir membre de la Bourse de Londres; les honoraires d'admission ont été portés de $1,500 à $2,500.

Les conservateurs se réunissent cet après-midi, au château Ramezay, à Montréal, pour jeter les bases de l'organisation pour le district.

On parle fortement à Hull de la candidature de M. le notaire Tétreau en opposition à M. Rochon. M. Tétreau serait un candidat très populaire.

Tous les médecins s'accordent à dire que les variations subites de température que nous subissons causent plus de mal que tous les abus hygiéniques.

Le procès de Dubois accusé d'avoir tué sa femme et ses enfants à St Alban, comté de Portneuf, s'est terminé, hier à Québec. Malgré les efforts des avocats de la défense, le jury a déclaré que Dubois jouissait de toutes ses facultés mentales et était coupable. Son honneur le juge Broseé a condamné Dubois à être pendu le 20 juin prochain.

Nous invitons notre public à toujours écouter avec attention tous ceux qui leur adressent la parole, à quelque parti qu'ils appartiennent. C'est une marque d'intelligence et de savoir-vivre.

Nous avons parmi nous des députés de toutes les parties de la Puissance du Canada et si nous ne leur accordons pas une large et généreuse hospitalité ils emporteront une bien pauvre opinion de notre manière d'agir et de notre courtoisie.

Un apôtre de l'anarchisme, qui publiait à Paris un petit journal hebdomadaire dans lequel il conseillait à ses lecteurs de piller les magasins des boulevards et d'assassiner les Rothschild et autres vautours de la finance vint d'être condamné par le tribunal correctionnel à quinze mois prison et à 2,000 francs damende. Cette répression exemplaire semble avoir considérablemen abattu l'enthusiasme des camarades de ce féroce journaliste.

Il est très sérieusement question d'établir à New-York une agence matrimoniale internationale à l'usage des riches Américains, qui désirent échanger leurs dollars contre les titres de princesses, de duchesses, de marquises de comtesses, etc.

C'est un prince lui-même, un prince autrichien de haute lignée qui a eu l'idée de cette agence, après être venu en Amérique pour y chercher une héritière à épouser.

Il parait qu'un homme d'affaires, à Vienne, a un stock de princes allemands et autrichiens à marier.

On sait combien les Américaines recherchent des titres de noblesse ; il n'y a donc rien d'étonnant à ce qu'on ait songé à fonder à New-York un marché aux princes.

Nous lisons dans la *Presse*

L'*Electeur* a commencé l'énumération des bienfaits de M. Mercier! *Sonta mores!*

M. Mercier a trouvé plus de $4,000,050 de dettes en arrivant au pouvoir! dit l'organe de la blague publique.

Non, confrère: M. Shehyn, lui, n'a trouvé $3,788,434,34 et il mettait là dedans toutes nos subventions aux chemins qui sont loin d'être payées.

Avec l'emprunt de $3,500,000, M. Mercier a réussi à faire face à tout et à sauver, sur ces intérets seuls, une somme énorme.

C'est faux, confrère: Nous devons $27,157,808,21 — discours de M. Sheyn de 1890 page 18—soit $5,646,848.21 de dette flottante.

Comprenez-vous, Electeur de blague par excellente Comprenez vous que c'est là l'aveu de votre propre trésorier, dans son propre discours du budget!

La position que vient de prendre M. Parnell à l'égard du bill des terres de M. Balfour a causé une vive surprise non seulement dans les rangs ministériels mais encore parmi les Parnellistes. Le chef irlandais ne veut pas du bill de M. Balfour qui proposait l'achat des terres des landlords et il propose à sa place un bill qui reconnait le principe de la possession du sol par le peuple mais il ne va pas jusqu'à demander l'expropriation des terres des land lords, comme le fait M. Balfour.

Les journaux parnellistes eux-mêmes déclare le projet de M. Parnell impopulaire. Ils auraient préféré voir les land lords quitter l'Irlande définitivement.

Dans son discours M. Parnell a dit que le bill de M. Balfour permettraient simplement une immense spéculation au profit des land lords, et il ne veut pas taxer le peuple pour leur bénéfice.

M. Gladstone doit parler demain à l'appui de Parnell.

Le theatre a Paris

COMÉDIE-FRANÇAISE : *Camille*, un acte par M. Philippe Gille ; *Les Originaux*, de Fagan.—ODÉON : *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare traduction en vers de M. Louis Legendre.—FOLIES DRAMATIQUES : *L'Œuf rouge*.—MENUS-PLAISIRS : *Le Fétiche*.—THÉATRE BEAUMARCHAIS : *Vlà le printemps*.

Retiré sous notre tente et jouissant de loisirs bien rares dans la vie de journaliste, nous nous payons le luxe de disséquer nos nombreux échanges français—surtout parisiens—ce qui ne nous était pas permis depuis longtemps. Et comme nous ne sommes pas égoïste nous voulons que nos lecteurs éprouvent comme nous les jouissances de ce *far niente*.

A cet effet nous publions cette charmante critique théâtrale empruntée à l'*Indépendant Littéraire* dont nos lecteurs nous remercieront à coup sûr :

La pièce, que M. Philippe Gille a présentée à la Comédie-Française, eût été beaucoup mieux, disons-le de suite, dans un théâtre de genre, au Palais-Royal ou au Vaudeville. *Camille* en effet n'est guère qu'une bouffonnerie bien tenue, par conséquent un peu guindée, pour ne pas trop effaroucher les habitués de la maison de Molière. Aussi, malgré tout l'esprit de l'auteur, ses trouvailles et sa science du théâtre, on éprouve un certain malaise, comme en face de toute chose, qui n'est pas absolument franche. Ajoutez à cela que le fond de la pièce est assez puéril, que le secret de Camille, un homme qui a été déclaré du sexe féminin sur les régistres de l'état civil et qui n'a jamais pu depuis, malgré ses réclamations, rétablir la nature des choses, ajoutez que ce secret une fois connu laisse quelque désillusion ; on regrette presque d'avoir pris au sérieux ces inquiétudes du malheureux, au moment de son mariage, lorsqu'il lui a fallu avouer que, malgré la réalité, il n'était pas, de par la loi, un homme. Une semblable situation demandait l'éclat de rire, le comique entraînant, cette verve en un mot, qui ne permet pas de raisonner et vous conduit au dénouement, dans un accès de folie, sans avoir le temps d'y songer. Ces réserves faites, *Camille* porte bien la marque de cet esprit distingué et fin, qui est échu en partage à M. Ph. Gille; plusieurs scènes sont charmantes; il y a des mots et des détails fort réussis.

En même temps que *Camille*, la Comédie Française reprenait les *Originaux*, une pièce à tiroir de Fagan, mais non la meilleure de cet auteur quelque peu oublié. Mais cette reprise n'avait pas d'autre but que de nous montrer M. Coquelin aîné, interprétant tour à tour dans un même acte, avec une verve intarissable et une extraordinaire souplesse de talent, quatre rôles successifs, et l'on peut dire que le plaisir a été grand. M Coquelin est vraiment inimitable. Nous avons oublié l'interprétation de *Camille* ; au Théâtre Français, elle est toujours des plus soignées, mais Mlle Muller, MM. Féraudy et Leloir ont été particulièrement remarqués.

L'Odéon nous donne à nouveau *Beaucoup de bruit pour rien*, la jolie traduction en vers de M Louis Legendre Toujours même charme, même agrément à entendre l'œuvre de Shakespeare et l'harmonieuse poésie du délicat traducteur. Ce sont là des spectacles suggestifs au dernier point et le public prouve à l'auteur et au directeur combien, par tendance d'esprit, il prend goût aux fantaisies dramatique du grand poète anglais. La mise en scène est superbe et encadre à merveille vers de M. Legendre.

Nous n'avons que du bien à dire de l'*Œuf rouge*, l'amusante et très ingénieuse opérette de MM Busnach et Vanloo musique de M. Audran, qui se joue aux Folies-Dramatiques. L'œuvre est distinguée et fort intéressante ; ce petit théâtre depuis quelque temps déjà a eu la main très heureuse ; nous ne nous souvenons pas de nous y être jamais ennuyés.

Le théâtre des Menus-Plaisirs nous donne une charmante opérette le *Fétiche* de MM. Paul Ferrier et Ch. Clairville, musique de Roger.

Disons le tout de suite, c'est une bouffonnerie et une amusante bouffonneries, mais il y aurait eu plus de variété dans le choix des motifs, moins de banalités dans les airs que l'opérette y eût gagné Il faut cependant en excepter le duo du premier acte. Le livret et la partition ont des drôleries que l'interprétation spirituelle de Germain fait encore ressortir. Mme Decrozat est excellente, sa voix bien timbrée mieux conduite encore en fait une bonne chanteuse de genre.

Le théâtre Beaumarchais nous donne une revue spirituelle et amusante ayant pour titre *Vlà le Printemps*. La direction a eu l'heureuse idée de tirer Lisbonne de son cabaret et d'engager Mlle d'Arlincourt. Ces deux révolutionnaires sont une attraction de plus. Quant à l'interprétation elle est suffisante. Citons Mlle Deval qui tient convenablement son rôle. Pour les autres nous leur conseillerons de se soigner la gorge, c'était sur la scène une toux continuelle et fort désagréable.

Dans dix jours tous les conventions électorales des comtés d'Ontario auront eu lieu. Celle de Russell aura lieu dans quelques jours probablement à South Indian. Peu de comtés éliront des députés par acclamation.

On croit généralement que près de 6000 votes seront enrégistrés samedi. Les nouvelles listes contiennent près de 700 nouveaux votes

DEPECHES DU SOIR

(*Service Special*)

Derniers reglements pour l'armee d'Allemagne

Nouveaux Détails

Berlin, 23 avril—Le *Reichsanzeiger* publie le rescrit suivant :

" Le premier de l'an, j'ai déjà eu l'occasion d'entretenir les généraux commandants de corps d'armée de la question du recrutement des officiers. Depuis lors, on m'a mis sous les yeux, en même temps que des renseignements sur les subventions supplémentaires et les retenues des officiers, des indications sur le nombre de candidats au grade d'officier. Ces renseignements fournissent la preuve que l'on ne procède pas partout dans l'armée d'après des règles uniformes. Je me vois donc dans l'obligation de faire connaître à tous les intéressés mon opinion motivée.

" L'augmentation progressive des cadres de l'armée a accru dans une proportion sensible le total des emplois d'officier. Il me paraît indispensable d'assurer le plus complètement possible le recrutement de ces emplois, étant donné surtout les exigences auxquelles l'armée doit satisfaire en cas de guerre. Actuellement presque tous les régiments d'infanterie et d'artillerie de campagne sont loin d'être au complet. Par suite de cette situation, la tâche qui incombe aux commandants de corps, de pourvoir au recrutement des officiers, devient de jour en jour plus sérieuses et plus importante.

" Les développements de l'instruction dans le peuple allemand fournit la possibilité d'élargir le cercle dans lequel les officiers doivent être recrutés. La noblesse ne saurait, à l'heure présente, prétendre à fournir à elle seule des officiers à l'armée. Il faut, toutefois, que les sentiments nobles, qui de tout temps ont dominé au sein du corps des officiers, restent immuables. Cela ne peut se réaliser que si les candidats au grade d'officier se recrutent dans un milieu où règne cette noblesse de sentiments.

" Les descendants des familles nobles du pays et les fils de braves officiers et de fonctionnaires forment traditionnellement le noyau du corps d'efficiers; mais concurremment avec eux, les fils de familles bourgeoises honorables qui chérissent le roi et la patrie, qui aiment le métier de soldat et qui nourrissent des sentiments chretiens, m'apparaissent également comme devant fournir à l'avenir, un contingent précieux à l'armée.

" C'est à tort que plusieurs commandants s'inspirent de principes exclusifs, qui leur sont personnels, dans le recrutement des officiers, quand, par exemple, ils imposent aux candidats les conditions si étroites au point de vue de la culture scientifique que le baccalauréat devient une condition nécessaire de l'obtention du grade.

" Je ne saurais admettre que l'on fasse dépendre la nomination des officiers de la subvention accordée par les familles, de manière à éloigner du corps d'officiers des jeunes gens appartenant à des familles peu fortunées, mais rapprochées de l'armée au point de vue des idées et de la vie.

" Pour mettre un terme à ses inconvénients, je désire qu'en général, les chefs de corps de l'infanterie, des chasseurs, de l'artillerie à pied et des pionniers ne réclament des candidats que la justification de 45 marks de subvention supplémentaire par mois, les chefs corps de l'artillerie de campagne pas plus de 70 marks, et les chefs de corps de cavalerie pas plus de 150 marks.

"Je ne conteste pas que la situation des officiers dans les grandes garnisons, et en particulier dans la garde, nécessité de petites augmentations de traitement ; mais je considère comme nuisible aux intérêts de l'armée que les demandes de subvention aient atteint dans les régiments d'infanterie et de chasseurs 75, 100 marks, et dans certains cas davantage, et que, dans la cavalerie et dans la garde, ces demandes aient atteint un chiffre tel qu'il est presque impossible aux propriétaires fonciers de destiner leurs fils à l'arme qu'ils affectionnent.

"Ces reclamations exagérées nuisent au recrutement des officiers au point de vue de la quantité et de la qualité. Je ne veux pas que dans mon armée la considération des officiers soit mesurée au chiffre de leur fortune personnelle ; j'estime particulièrement les les régiments dont les officiers se contentent de ressources restreintes et n'en font pas moins leur devoir d'une manière satisfaisante.

"L'officier prussien s'est de tout temps distingué à ce point de vue. Il appartient au chef de corps d'agir dans ce sens. Qu'ils se rendent compte qu'à l'heure actuelle il est plus que jamais indispensable de réveiller les caractères, de les élever et de développer l'abnégation parmi les officiers ; l'exemple personnel doit jouer le premier rôle dans cette tâche.

"De même que je recommande de nouveau aux chefs de corps de mettre un terme au luxe et au gaspillage qui accompagnent les cadeaux coûteux, les banquets trop fréquents, la dépense exagérée dans les réunions militaires ; de même je tiens à combattre l'opinion d'après laquelle les chefs de corps seraient tenus, en raison de leur position, à des frais de représentation considérables.

" Tout officier peut contribuer au développement des rapports sociaux entre ses camarades et acquérir de cette manière des titres à leur reconnaissance. Toutefois, les généraux commandants de corps d'armée sont, de par ma volonté, seuls tenus à une certaine représentation. Je ne veux pas que des officiers supérieurs d'un gaand mérite voient avec angoisse s'approcher le jour où ils seront nommés au commandement d'un régiment, à cause des sacrifices d'argent qu'ils estiment inhérents à cette charge.

" Je me ferai fournir de temps à autre, avec les listes les candidats au grade d'officier des renseignements sur les allocations et retenues de traitement en usage dans les corps de troupe. J'entends qu'on me fasse connaître les officiers qui ne se conformeront aux injonctions de leurs supérieurs en ce qui concerne la diminution du train de vie.

" De même, je baserai mon opinion sur les commandants de corps d'après les résultats qu'ils auront obtenus en matière de recrutement des officiers, et en ce qui concerne la simplification de l'existence chez les officiers.

" Je désire de tout cœur que chaque officier puisse jouir de l'existence après l'accomplissement de son devoir; mais je me vois dans la nécessité de m'opposer avec la dernière énergie au débordement de luxe dans l'armée.

(Signé) GUILLAUME.

La reine Victoria

Londres, 23 avril—La reine Victoria a laissé Aix-les-Bains.

Han au

Atlanta, 23 avril—Hanlan et Plaisted feront trois courses à la rame pour un enjeu de $2000,00 les 6 et 7 de mai.

$20,000 de buxe

San Francisco, 23 avril—Le club California a voté $20,000 pour une rencontre entre Sullivan et Jackson. Elle aura lieu en septembre.

Il se retire

Goderich, 23 avril—L'hon. A. M. Ross, le Trésorier Provincial, se retire de la lutte. Le 5 mai une convention aura lieu pour lui choisir un successeur.

Arrestation de contrebandiers

Buffalo, 23 avril—On a mis la main sur une bande de contrebandiers, qui avaient pour spécialité l'entrée de l'opium. La police a saisi une grande quantité de cette drogue.

Mariage interrompu

Salisbury, Md., 23 avril—Ce matin un ministre de cette ville célébrait le mariage de Henry Lercallette avec Mis Victoria Wright. Au moment où le ministre allait poser la question aux deux futurs époux, une tante de la future mariée s'élança dans l'église, une lettre à la main, et cria au ministre que c'était une lettre de la femme de Lercallette, encore vivante. La mariée perdit connaissance et le vilain marié profita de la confusion pour s'enfuir.

Nouvelles de Quebec

Québec, 23 avril—Un nommé Edouard Bélanger, maçon, âgé d'environ 60 ans, a été trouvé mort dans sont lit dimanche matin à sa résidence de Beauport. Il avait travaillé toute la journée de la veille et n'avait pas paru indisposé.

Un détachement de la batterie B. est allé hier, travailler à faire sauter le pont de glace du saut au Cap Rouge au moyen de cartouches de dynamite.

—Les chantiers sont à peu près tout fermés dans le nord ; ceux qui y ont passé l'hiver sont descendus et se préparent à partir pour le *flottage* des billots sur les différentes rivières. Les prix pour le flottage sont de 18 à 25 piastres par mois.

L'Allemagne et l'Angleterre en Afrique

Paris, 22 avril—Quoi qu'en disent les journaux allemands pour tromper l'opinion publique, en Angleterre, on sait très bien à la côte d'Afrique que l'expédition d'Emin-Pacha a pour but de devancer les Anglais et de s'ouvrir avant eux des débouchés sur les lacs Tanganyka et Victoria, qui sont les grands centres commerciaux de cette région africaine.

On a beau dire qu'Emin a envie de retourner sur ses pas pour rapporter le stock d'ivoire qu'il a dû abandonner lors de son retour précipité avec Stanley.

Ce stock est évalué, dit-on, encore, à vingt millions. Soit ! mais si l'on conçoit qu'Emin ait envie d'aller chercher cet ivoire qui constitue pour lui une belle fortune, on comprend moins que les Allemands l'aident dans cette entreprise uniquement pour la gloire. Je dois même ajouter qu'on ne le comprend pas du tout, qu'on ne peut le comprendre, et qu'il est certain que les Allemands brûlent d'envie d'agrandir sans cesse leurs possessions en Afrique, aux dépens de leurs voisins.

C'est une menace continuelle pour les Anglais, qui seront tôt ou tard forcés d'arrêter les envahissements des Allemands.

Voilà un grave conflit en perpective ; ce n'est pas fait pour attirer à la nation allemande les sympathies de l'Angleterre.

Nouvelles de Montreal

Montréal, 23 avril—Le Révd Père Cassien Augier, provincial des Oblats, vient d'être nommé assistant-général de son ordre. Avant sa nomination, le R. Père occupait l'importante position de procureur de la congrégation auprès du Saint-Siège. Le nouvel élu remplace le Révd Père Aubert dont nous avons annoncé la mort il y a quelque temps.

—Devant le magistrat Dugas, siégeant en sessions spéciales, on a entendu la cause du nommé Adjutor Lemieux, accusé du crime de bestialité. Les détails de cette cause sont révoltants. L'accusé a été trouvé coupable et la sentence sera rendue jeudi.

Le code pénal dit que la peine encourue pour ce crime n'est pas moins de deux ans de pénitencier et peut entrainer la détention à perpétuité suivant les circonstances.

—Un norvégien nommé Charles Olsen, âgé de 24 ans, et employé depuis quelques mois en cette ville en qualité d'imprimeur, a été remis entre les mains des constables Jasmin et Lafrance par ses amis, qui ont constaté que le malheureux était attaqué de folie. Olsen a été examiné ce matin par un médecin, qui a ordonné son écrou dans une maison de santé. L'infortuné souffre d'hallucination qui lui fait voir un persécuteur dans la personne de tous ceux qu'il rencontre. Tous les soins privés, qui lui ont été prodigués, n'ont pas reussi.

1890 - PRINTMPS - 1890

THE BROADWAY

Le soussigné désire remercier ses nombreux amis, ses pratiques et le public en général pour l'encouragement qui lui a été donné dans le passé.

Il sollicite respectueusement la continuation de ce patronage et désire faire savoir qu'il a reçu un assortiment complet d'étoffes de printemps pour pardessus, habillements et pantalons. Cet assortiment est certainement le plus considérable qu'il y a dans la ville et le soussigné sollicite une visite. Les patrons, les couleurs et les dessins sont des plus nouveaux. Coupe garantie et ajustement sans réplique assuré à tous ceux qui donneront leur commande chez

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

N. B. Nos prix sont raisonnables et bonne valeur garantie.

Ameublement de Style Moderne.

Si vous disirez des meubles et des Tapis d'un dessin a la fois simple et de bon gout, a des prix abordables par tous, venez voir notre assortiment avant d'acheter.

Venant justement d'ajouter a notre ligne d'affaires les Meubles, les Toiles cirees, les Tapis et les articles de Literie, tout ce stock est absolument nouveau.

Nous tenons aussi un joli assortiment de Voitures d'Enfants avec roues en bois et en metal.

Metropolitain Mfg, Co.,

557 Rue Sussex 557

N.B. Paiements à la semaine.

MARVELOUS DISCOVERY MEMORY

Mind wandering cured. Books learned in one reading. Testimonials from all parts of the globe. Prospectus post FREE, sent on application to Prof. A. Loisette, 237 Fifth Ave. New York.

A VENDRE.—Deux tables de billards Billes pour table de *pool*, chaises, Bureaux, Peintures, Une salle de billards complète, aussi une salle à louer.

S'adresser à A. B. Macdonald, Courtier et agent d'Immeubles, 47 rue Rideau

CHEAPSIDE

Grande vente a sacrifice

Nous défions la concurrence dans les prix.

Toutes les marchandisse sont marquées en chiffres distincts et vendues pour argent comptant seulement.

Notre stock est frais et bien acheté et supportera la comparaison avec tout autre magasin dans Ottawa.

La balance du Stock de Banqueroute de Verdon et Cie., de Québec arrivera aujourd'hui et sera vendue sans considération du prix coûtant

Chaque acheteur s'en retourne satisfait des bargains que nous lui offrons à notre grande vente de Banqueroute

Venez et voyez par vous-même que nous donnons de véritables bargains.

La foule encombre notre magasin, du matin jusqu'au soir.

Le magasin reste ouvert tous les jours jusqu'à 9 heures du soir et le samedi jusqu'à 11 heures.

Nous continuerons à fournir aux citoyens d'Ottawa toutes les dernières nouveautés dans les marchandises d'Etape et de fantaisie. Nous sommes en négociations pour avoir plusieurs grands Stock prochainement que nous vendrons à des prix inconnus encore à Ottawa. Nous aurons beaucoup de Bargains

L. H. NOLIN & CIE.,

57 et 59 RUE SPARKS

TAPISSERIE

4 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 25o/o de plus, c. a. d. 5 centins.

5 Centins la piece

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs à 20o/o de plus c. a. d. 6 centins.

Bordure 5 centins la verge

Précisément la même qualité que celle vendue ailleurs 100o/o de plus c. a. d. 10 centins.

Papiers dorés de 20 centins la pièce et plus. Autres qualités en proportion.

Nous coupons et portons à domicile dans les limites de la ville sans frais extra toutes les Tapisseries achetées chez nous.

Nous avons un assortiment au moins 10 fois plus fort que tout autre magasin.

Tapisseries et décorations intérieures combinées dans la cité d'Ottawa.

WM. HOWE.

Howe Block Rue Rideau

et 393 Rue Cumberland.

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

CHEZ

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

Deux ou trois Capsules Guyot prises au commencement du repas peuvent remplacer l'*eau de Goudron* contre les *affections de poitrine* et *calment en peu de temps la toux la plus opiniâtre*. Chaque flacon contient soixante capsules blanches sur chacune desquelles est imprimé le nom de l'inventeur. Le traitement des *rhumes anciens ou négligés, bronchites chroniques, catarrhes, asthmes*, par les **Capsules Guyot**, coûte à peine dix à quinze centimes par jour. Ces capsules se vendent dans la plupart des pharmacies de tous pays et sont préparées 19, rue Jacob, Paris, dans la Maison L. Frere, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions internationales d'Amsterdam, Sydney, Paris, etc.

MANQUE DE FORCES

ANÉMIE - CHLOROSE

LE FER BRAVAIS

Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.

Se défier des Imitations et Contrefaçons.

Exigez la signature R. BRAVAIS imprimée en rouge

DETAIL : TOUTES PHARMACIES.

Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

GUÉRISON CERTAINE

En 12 heures

SANS COLIQUES NI NAUSÉES

SANS AUCUNE PURGATION

ni avant ni après du

VER SOLITAIRE

par les CAPSULES L. KIRN

à l'extrait éthérisé de FOUGÈRE MALE PURE

M. Kirn ne garantit l'efficacité que des Capsules qui portent sa signature

Douze ans de succès dans les hôpitaux

Paris, ph^ie CLÉNDRE, 145, rue de Rennes et dans toutes les Pharmacies.

LE VIN de QUINIUM LABARRAQUE

unique préparation de ce genre approuvée par l'Académie de Médecine de Paris, est le résumé, la condensation de tous les principes actifs du Quinquina. « *Quelques grammes de Quinium produisent le même effet que plusieurs kilos de quinquina.* » (ROBIQUET, Professeur à l'Ecole de Pharmacie de Paris.)

« *J'ai cherché pendant longtemps un tonique puissant, je l'ai rencontré dans votre Quinium que je considère comme le restaurateur par excellence des constitutions affaiblies.* »

Dr CABARET.

« **Le Vin de Quinium Labarraque** *est le plus utile complément de la Quinine dans le traitement des fièvres. Ses effets sont particulièrement remarquables dans les fièvres d'accès anciennes et dans la cachexie paludéenne.* »

Prof BOUCHARDAT.

Dans la plupart des Pharmacies. — Fabr. L. Frere, 19, rue Jacob, Paris.

Le Sirop de Follet

supprime les douleurs ou l'insomnie occasionées par les Névralgies, la Goutte, les Migraines, l'Asthme, la Toux, la Fatigue du cerveau, l'Irritation nerveuse, les Préoccupations, la Chaleur du climat, etc. Le **Sirop de Follet** procure un sommeil profond analogue au sommeil normal ; son emploi n'expose à aucun des inconvénients de l'opium ou de la morphine.

« C'est la meilleure forme d'administration du Chloral ; sa conservation est parfaite, et, ainsi conseillé, il n'irrite pas l'estomac. »

(Formulaire du Professeur BOUCHARDAT)

Le Sirop de Follet se vend dans la plupart des pharmacies de tous les pays, et se prépare dans la maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, qui a obtenu les plus hautes récompenses, Médailles d'or, aux Expositions Internationales de Sydney, Amsterdam, Paris, etc.

LE SIROP DE REGNAULD

est une préparation d'un goût suave et d'une efficacité éprouvée contre les maladies des bronches et de la poitrine. Elle emprunte aux plantes médicinales leurs principes actifs pour soulager et guérir la toux.

Deux à trois cuillerées de **Sirop de Regnauld** suffisent pour calmer la *Toux d'irritation*, du *Rhume*, de la *Grippe*, du *Catarrhe*, de la *Bronchite*, de l'*Asthme*, etc., sans échauffement ni perte d'appétit.

Fabrication, Maison L. Frere, 19, rue Jacob, Paris, et princip. Phies.

L'Huile de foie de morue de Berthé est la seule qui soit préparée par des procédés approuvés par l'*Académie de Médecine de Paris;* elle est deux fois plus riche en principes actifs que les huiles de foie de morue préparées différemment.

L'Huile brune est la seule qui doive être employée en médecine à l'exclusion des deux autres sortes. »

PROFESSEUR TROUSSEAU.

« Les enfants acceptent facilement l'Huile de Berthé et ne tardent pas à la demander, *parce qu'elle n'est pas répugnante.* » PROFESSEUR BOUCHARDAT.

L'Huile de Berthé est un reconstituant de premier ordre, de nature à fortifier les constitutions faibles et les poitrines délicates.

Par son usage soutenu l'embonpoint se développe ; c'est un moyen efficace pour faire disparaître la maigreur.

Elle mérite d'occuper une place importante dans le traitement des bronchites chroniques, des rhumes anciens et négligés, de la scrofule et des engorgements des glandes.

CARTES PROFESSIONNELLES

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent àprêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(*Successeur de L. A. Olivier*)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

O'GARA MACTAVISH & WYLD

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYL

Dr. R. CHEVRIER,

276 Rue Dalhousie

Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires. etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Supreme et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.,

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

Décision judiciaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrréages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell

26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis, et jalouserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude